

# Son engagement pour l'enseignement de la langue régionale

*Des initiatives pédagogiques mettant en valeur la complémentarité du dialecte et de l'allemand standard, un dialogue exigeant et souvent houleux avec le recteur Deyon, l'appui à l'enseignement bilingue paritaire, etc. ; André Weckmann a été un enseignant et un auteur engagé. Quelles étaient ses propositions pédagogiques ? Que nous apportent aujourd'hui ses idées concernant l'enseignement de la langue régionale ?*

**D**ès les années 1960, notamment dans le cadre de l'équipe pédagogique du FEC, puis dans le groupe de travail de l'inspecteur général Holderith, André Weckmann s'interroge sur les méthodes pédagogiques qui pourraient remédier à la désagrégation des connaissances du dialecte et de l'allemand dans les jeunes générations. En 1979, il dénonce publiquement le recul de l'enseignement de l'allemand dans les collèges, interpelle les syndicats et lance un « Appel des poètes, écrivains, chanteurs et militants culturels aux élus alsaciens » pour un statut officiel de la langue régionale en vue d'arrêter ce recul.

En 1981, il fait partie du groupe d'enseignants qui entourent le recteur Deyon et le conseillent pour la conception des



**André Weckmann s'est interrogé sur les méthodes pédagogiques qui pourraient remédier à la désagrégation des connaissances du dialecte et de l'allemand dans les jeunes générations.**

circulaires qui doivent dynamiser l'enseignement de l'allemand. Il fait partie de ceux qui convainquent le recteur Deyon de définir la langue régionale comme incluant les dialectes et l'allemand et insistent pour une meilleure prise en compte du dialecte en maternelle et primaire

## Renforcer le dialecte pour améliorer l'accès à l'allemand

Pour lui, l'enseignement de l'allemand doit s'appuyer sur un dialecte de qualité. Si l'expérience Holderith n'a pas répondu aux attentes, c'est à cause de l'appauvrissement du dialecte chez les élèves : chez ces derniers celui-ci est devenu un « idiome exsangue ». Or, pour lui, « sans dialecte vivant pas de bilinguisme populaire français-allemand. Sans dialecte, l'allemand n'aurait plus aucun ancrage social et culturel en Alsace. L'accès au bilinguisme serait réservé à une élite ».

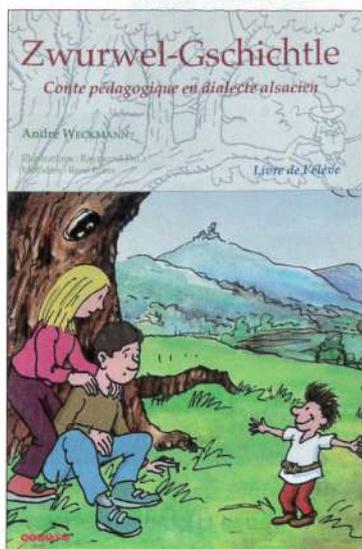
Il faut donc redonner une consistance au dialecte. Il propose de renforcer

les compétences des élèves en dialecte, puis de réaliser le passage « naturel » du dialecte à l'allemand standard en opérant un va-et-vient entre les deux formes pour que les élèves reprennent conscience que c'est une même langue.

## L'expérience « Im Zwurwelland »

Pour mettre en œuvre cette stratégie pédagogique, il met au point une expérience « Im Zwurwelland » qui s'adresse aux classes de 6<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup>, tandis que d'autres initiatives doivent être lancées en maternelle et primaire. Le recteur lui donne son accord pour mettre en œuvre l'expérience *Zurwelland* dans quelques dizaines de classes avec des enseignants volontaires et dans le cadre de l'attribution d'une heure supplémentaire pour la langue régionale. Parallèlement il développe l'option Langue et Culture Régionale (LCR) avec le soutien de l'IPR Joseph Philipps.

Dans un premier temps, comme il le relève lui-même, c'est une période euphorique avec de nombreuses initiatives et une bonne entente avec le recteur. Mais après 1985, le climat change, le recteur est réticent pour de nouvelles avancées alors que l'on constate que les mesures prises restent insuffisantes. Néanmoins à partir de 1987, Weckmann est chargé de la rédaction d'un nouveau cours d'allemand pour dialectophones des classes de 6<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> avec une équipe comprenant notamment Charles Schlosser, Sylvie Baltzinger, Nicole Huck et Marie Zeter. Il développe



**Zwurwel-Gschichtle. Un conte pédagogique en dialecte alsacien réalisé par André Weckmann et illustré par Raymond Piela (mai 1977).**

ses propositions pour étendre cette méthode aux 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup>, pour augmenter les heures d'allemand, pour créer des filières « allemand voie d'excellence ».

### De l'euphorie au conflit

Mais il est de moins en moins soutenu au sein du rectorat et finalement les heures « Im Zwurwelland » sont supprimées au moment de son départ à la retraite en 1989. Il fait alors appel aux associations pour qu'elles protestent contre les reculades du recteur. Sous la pression des élus locaux, ce dernier fait des promesses mais peu de choses progressent.

À partir des années 1990, André Weckmann va choisir d'autres terrains. En 1991, il présente un « Plaidoyer pour une zone bilingue franco-allemande » et publie *Langues d'Alsace*,



**André weckmann et Alphonse Troestler à l'université d'été du Cercle Schickele, La Vancelle (1976). Photo DR**

mode d'emploi. Dans les années 2000, il publie des livres de lecture en allemand pour jeunes : *Bananasplit und andere Erzählungen*, *Zapfen und andere Erzählungen*.

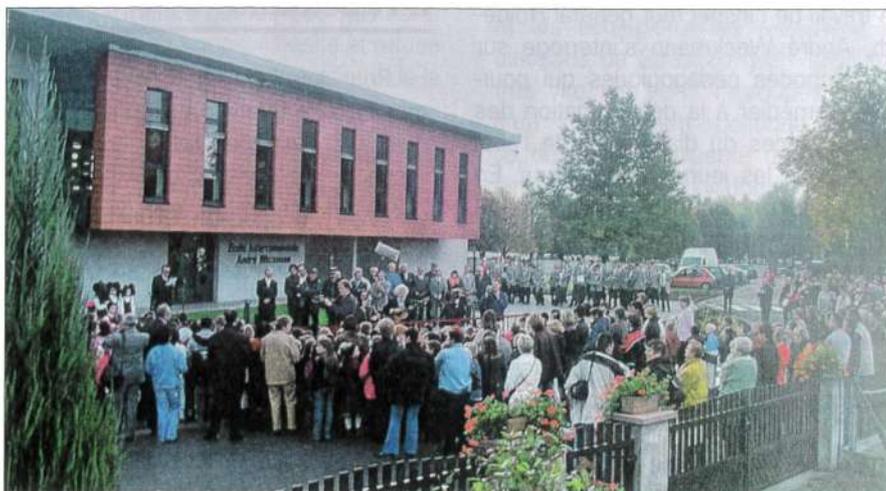
### Des efforts restés vains ?

Les efforts de Weckmann pour un renouveau de la pédagogie de l'enseignement de la langue régionale seront restés largement vains. Malgré quelques déclarations rectorales, pratiquement rien n'a été fait pour la prise en compte du dialecte en maternelle et au primaire de sorte qu'en pratique, l'école a continué à étouffer celui-ci. Au collège, l'institution, par crainte de « ségrégation », n'a pas su gérer véritablement la différence de potentiel entre les dialectophones et les non-dialectophones, ces derniers devenant toujours de plus en plus nombreux. L'adaptation

des compétences didactiques des enseignants à ces difficultés a été largement abandonnée à l'initiative de ces derniers, une masse grandissante d'enseignants n'étant plus du tout outillés ni sensibilisés pour gérer l'enseignement efficace de la langue régionale. Enseignant convaincu, Weckmann a cru à tort à l'Éducation nationale.

Aujourd'hui, les bases sur lesquelles il voulait construire, à savoir un potentiel dialectophone à régénérer, ont disparu. Nous sommes dans cette situation, qu'il craignait, où l'allemand a perdu ses bases culturelles et sociales. Nous sommes désarmés devant des ruines. Le tournant ABCM est venu bien tard et est resté trop faible. Nous sommes dans la situation que Weckmann redoutait : le bilinguisme sera à l'avenir réservé à une minorité militante, à une « élite ». ▀

**JEAN-MARIE WOEHRLING**



**Inauguration de l'école André Weckmann à Roeschwoog (2004). Photo DR.**